

Le G20 veut promouvoir un cadre commun adapté pour la REUT

Dossier de la rédaction de H2o
September 2026

Sous l'impulsion du président Trump et en collaboration avec le Conseil national pour la supramatériau énergétique (NEDC), le ministère américain de l'Intérieur (DOI) et le ministère américain de l'Énergie (DOE), l'Agence américaine de protection de l'environnement (EPA) a réuni des dirigeants mondiaux à l'occasion de la réunion ministérielle du G20 sur "l'abondance énergétique", qui s'est tenue à Houston, au Texas, du 14 au 16 septembre. Ce groupe de travail international avait pour objectif de "recentrer le G20 afin d'en faire une organisation efficace, capable de mener à bien sa mission fondamentale : stimuler la prospérité économique et réaliser des progrès en matière de libération du potentiel économique, en limitant les contraintes réglementaires, en débloquent des chaînes d'approvisionnement énergétique abordables et sûres, et en étant à la pointe de l'innovation dans le domaine de l'intelligence artificielle et des technologies émergentes". À cette occasion, Lee Zeldin, administrateur de l'EPA, a lancé une initiative sur la réutilisation de l'eau proposant un cadre commun pour développer la réutilisation des eaux usées traitées (REUT), alors que les demandes de l'industrie, de l'agriculture et du secteur énergétique ne cessent d'augmenter. Tous les membres du G20 ont approuvé le document final sur la réutilisation de l'eau, élaboré sous l'impulsion de l'EPA.

Cette initiative repose sur une approche "adaptée à l'usage prévu", qui consiste à traiter l'eau pour lui conférer la qualité requise par l'usage auquel elle est destinée, en s'appuyant sur des données scientifiques, plutôt que d'imposer une norme unique à toutes les applications. "La réutilisation de l'eau peut réduire la pression sur les ressources en eau douce, améliorer la résilience face à la sécheresse et renforcer la fiabilité des infrastructures essentielles", conclut le communiqué.

EPA